



**"POWERFUL
TESTAMENT TO
THE HUMAN SPIRIT...
UNSENTIMENTAL
BUT IRRESISTIBLY
MOVING"
NEIL YOUNG, SCREEN**

LANDSCAPES OF RESISTANCE

A FILM BY
MARTA POPIVODA

WITH SOFIJA SONJA VUJANOVIĆ AND IVO VUJANOVIĆ DIRECTOR AND WRITER MARTA POPIVODA WRITER AND DRAMATURGE ANA VUJANOVIĆ PRODUCERS MARTA POPIVODA, DRAGANA JOVOVIĆ, JASMINA SIJERČIĆ DIRECTOR OF PHOTOGRAPHY IVAN MARKOVIĆ EDITOR JELENA MAKSIMOVIĆ SOUND DESIGNER JAKOV MUNIŽABA RE-RECORDING MIXER SIMON APOSTOLOU DRAWINGS PRVOSLAV PIVO KARAMATIJEVIĆ COLORIST YIANNIS ZAHAROYIANNIS DV FOOTAGE MAJA MEDIC EXECUTIVE PRODUCER ZSOFI LILI KOVACS SOUND EFFECTS EDITOR NIKOLA MEDIC GRAPHIC DESIGNER ANJA PÖLK



LANDSCAPES OF RESISTANCE

(Paysages résistants)

Un film de Marta Popivoda

Press Kit



International Film Festival Rotterdam 2021

Tiger Competition

****première mondiale****



Cinéma du Réel 2021

Compétition internationale

****première française****

Press :

Gloria Zarbinati

gloria.zerbinati@gmail.com

+33 (0)7 86 80 02 82

CONTENUE

- > Synopsis court
- > Synopsis long
- > Note d'intention de la réalisatrice
- > Sofija SonjaVujanović
- > CV des auteurs
- > Producteurs
- > Credits
- > Contacts

Un paysage, peut-il parler ?

*C'est comme se demander si l'herbe, les criquets
ou l'étang ne sont qu'une toile de fond des événements,
ou s'ils y participent réellement, avec leurs ombres, leurs profondeurs, leurs sons,
en attendant de devenir narrateurs ?*

- Ana Vujanović, co-auteur de *Paysages Résistants* (*Landscapes of Resistance*)



Images de *Paysages résistants*

SYNOPSIS COURT

Paysages résistants plonge dans les souvenirs d'une combattante antifasciste, Sonja (97 ans), une des premières femmes Partisane de Yougoslavie, qui fut également une des chefs de file du mouvement de Résistance au camp d'Auschwitz-Birkenau. Son histoire voyage à travers le temps et s'incarne dans une nouvelle génération antifasciste, entretenant l'idée qu'il est toujours possible de penser et de pratiquer la résistance.

SYNOPSIS LONG

Sonja (97) a été l'une des premières femmes à rejoindre le mouvement de résistance partisane en Yougoslavie. Inspirée par les livres révolutionnaires qu'elle a reçus d'un camarade de classe du lycée, elle a rejoint l'organisation communiste et antifasciste à la fin des années 1930 et, en 1941, est devenue une combattante partisane dans la Serbie occupée par l'Allemagne. Finalement, elle a été capturée, torturée et, après plusieurs prisons et camps de concentration, emmenée à Auschwitz-Birkenau. Là, elle est devenue membre de la résistance et chef de son unité de combat.

En écoutant l'histoire de Sonja, nous parcourons les paysages de sa vie révolutionnaire tels qu'ils existent aujourd'hui - depuis des forêts et les montagnes serbes où les partisans se sont rassemblés, les terrains boueux et les innombrables cheminées d'Auschwitz - vers son minuscule appartement de Belgrade où elle vit avec son mari et son chat.

Durant plus de 10 ans, la réalisatrice Marta Popivoda et la petite-fille de Sonja, co-auteur du film Ana Vujanović, ont enregistré leurs conversations avec Sonja. Ce qui a commencé comme une célébration de la résistance d'une femme et de ses camarades, se transforme progressivement en un manifeste antifasciste cinématographique, au fur et à mesure que les cinéastes sont de plus en plus confrontés à la montée du fascisme en Europe aujourd'hui.

NOTE D'INTENTION DE LA RÉALISATRICE

Je suis une artiste et une travailleuse culturelle féministe, queer et antifasciste. L'une des principales préoccupations de mon travail est la relation entre la mémoire et l'histoire. Aujourd'hui, pour moi, cela signifie remettre en question la marée montante du fascisme et la radicalisation de la société de classes.

La résistance antifasciste est le thème central du film, et il est raconté sous deux angles. La perspective principale est celle de l'histoire de la vie de Sonja, qui commence en pleine montée du fascisme en Europe dans les années 1930. Sonja est une conteuse extrêmement suggestive, capable de parler des événements passés sans recul. Elle nous emmène directement dans l'atmosphère et la mentalité de l'époque qui a donné naissance à la résistance antifasciste.

L'autre est la perspective contemporaine de nous deux - Marta Popivoda et Ana Vujanović - un couple homosexuel et activistes de gauche de Belgrade, qui ont émigré à Berlin. Nous avons régulièrement visité et interviewé Sonja pendant plus de dix ans, confrontant son histoire à nos propres expériences de la montée du fascisme en Europe aujourd'hui.

Ana dit dans le film que "de nombreux héros yougoslaves de la Seconde Guerre mondiale ont reçu des monuments publics. Certains d'entre eux sont des femmes. Mais aucun d'entre eux n'est un survivant d'Auschwitz". Ce film est comme un monument alternatif dédié à Sonja et à de nombreux autres héros inconnus de la lutte antifasciste. Sonja n'est pas pour nous une héroïne monolithique et sans sexe, comme celles que nous connaissons à travers de l'histoire officielle. Notre monument cinématographique est affectif et contemplatif, il porte "un visage féminin de la guerre".

Marta Popivoda, janvier 2021



Images de *Paysages Résistants*
Buste de Vera Blagojević. Beograd. Sculptrice: Vida Jocić (1958)

SOFIJA SONJA VUJANOVIĆ

par Ana Vujanović

Sofija Sonja Vujanović est née en 1920 dans le village de Petka, près de Valjevo en Yougoslavie dans une famille de paysans riches Stojanović. Son père était engagé politiquement en tant que social-démocrate, député, et aussi comme combattant dans la première guerre mondiale contre l'occupant allemand. Après l'école primaire, elle s'est inscrite au lycée général de Belgrade, et vers la fin de son parcours lycéen elle a été transférée au lycée de Valjevo. Là, elle devient active dans une association littéraire, caractérisée par une forte division entre la jeunesse communiste et les nationalistes, appelée "Ljotičevci". Sonja appartenait au cercle communiste, où son sens de l'injustice sociale s'est aiguisé. En raison de cet engagement politique, elle a été expulsée du lycée. En même temps, elle a commencé à fréquenter le président de l'association littéraire, Sava (Saša) Stanišić, qui était également secrétaire du comité local de SKOJ (Jeunesse communiste yougoslave). Après avoir été expulsée de l'école, elle a eu peur de rentrer chez elle et, pour éviter d'être punie, elle est partie avec Sava à Belgrade, où ils se sont mariés en secret. Ils ont commencé à vivre ensemble et sont devenus des militants communistes, diffusant des livres et des brochures, participant aux performances et autres événements consacrés aux droits des femmes et à l'exploitation des travailleurs, et travaillant à l'activation politique des jeunes, des femmes, des travailleurs et des paysans.



Lorsque les puissances de l'Axe ont occupé la Yougoslavie en avril 1941, Sonja et Sava ont aidé à organiser ce qui est considéré comme le premier détachement du mouvement antifasciste partisan en Serbie - le détachement de Valjevo, et le 28 juin, ils sont devenus des combattants de l'unité Kolubara. Sonja a été la première femme à rejoindre l'unité. Dans les mois qui ont suivi, ils ont participé à de nombreuses actions de guérilla et de lutte contre les nazis, jusqu'à ce que Sava soit abattu. Bien qu'elle se retrouve sans son grand soutien et son amour, Sonja a continué à se battre et est rapidement devenue le chef d'une des unités de partisans. Cependant, pendant l'hiver, le mouvement des partisans est entré en crise et de nombreux combattants ont été capturés.

Sonja fut capturée en février 1942 et c'est à partir de ce moment que commença son pénible voyage à travers les prisons et les camps nazis : le camp de Šabac, la prison de la Gestapo à Belgrade, le camp de concentration de Banjica à Belgrade, Auschwitz-Birkenau et Ravensbrück. Dans son dossier publié par la Gestapo, il est dit : "Sie ist eine große Kommunistin" ("Elle est une grande communiste") comme motif d'emprisonnement. Plus tard, elle montrera fièrement ce journal chaque fois qu'elle en aura l'occasion.



Sonja avec ses camarades de l'unité

Dans les camps, Sonja a continué à être active dans les auto-organisations de détenus et même dans le mouvement de résistance à Auschwitz, où elle est devenue chef d'une des unités de combat. Elle a survécu à tous les emprisonnements. Par chance, grâce aux liens familiaux, aux malentendus, à sa bonne santé, ainsi qu'à l'engagement dans les organisations qui fournissaient des soins et un soutien moral aux femmes rassemblées. Elle finit par s'échapper, avec quatre autres femmes, d'une colonne de civils et de l'armée allemande le 27 avril 1945. Avec l'une d'elles, Vida Jocić, qui était déjà son amie chez les partisans et plus tard à Auschwitz, elle est restée amie à vie.

Après des mois d'errance à travers l'Europe et de programmes de réhabilitation, elle est arrivée en Yougoslavie où, en tant que communiste, elle a dû faire face aux questions : A-t-elle collaboré avec les nazis ? Était-elle capo dans le camp ? Malgré cela, elle a poursuivi son engagement sociopolitique. Après avoir obtenu son diplôme du département de littérature de l'université de Belgrade, elle a travaillé comme journaliste, puis comme bibliothécaire dans une bibliothèque universitaire. En même temps, toute sa vie, elle a été active dans la préservation de la mémoire des crimes fascistes et nazis, en tant que membre de SUBNOR (Associations de la lutte pour la libération du peuple) et de sa section des survivants, dans des discours publics, des interviews, des lettres ouvertes contre le nationalisme croissant en Yougoslavie à la fin des années 1980, ainsi qu'en participant à l'organisation du pavillon yougoslave au musée d'Auschwitz-Birkenau.

Dans sa quarantaine, Sonja a épousé Ivo Vujanović - un combattant partisan et dissident communiste, avec lequel elle a vécu jusqu'à la fin de sa vie, entourée de nombreux amis, membres de la famille, camarades, voisins et soignants, qui les ont maintenus en vie, politiquement aiguisés et même enthousiastes à l'idée de réaliser une société plus juste et plus égalitaire.



Sonja et Ana Vujanović en 2007 - Photo de Maja Medic



Sonja dans *Paysages Résistants*

AUTHEURS

Marta Popivoda

Réalisatrice, co-auteur

Marta Popivoda, née en 1982 en Serbie, est une réalisatrice, artiste vidéo et chercheuse qui vit à Berlin. Son travail s'intéresse aux tensions entre souvenir et histoire, entre corps collectifs et corps individuels, ainsi qu'entre l'idéologie et la vie quotidienne, en se focalisant notamment sur les potentialités antifascistes et féministes du projet socialiste yougoslave. Privilégiant la pratique collective dans le cinéma et la recherche, elle est membre du collectif TkH («Théorie en marche») depuis plusieurs années. Le premier documentaire de Popivoda, intitulé *Yougoslavie, How Ideology Moved Our Collective Body*, a été présenté à la 63e Berlinale et a été par la suite projeté à de nombreux festivals du film dans le monde. Ce film fait partie de la collection permanente du musée MoMA New York et aussi de *What Is Contemporary Art*, le cours en ligne initié par le MoMA sur l'art contemporain de 1980 à aujourd'hui. Son travail a également été présenté dans de grandes galeries d'art, telles que la Tate Modern London, le MoMA New York, le M HKA Anvers, le Musée d'art moderne + MSUM Ljubljana, etc. Popivoda a reçu le prestigieux prix d'art de Berlin pour les arts visuels de l'Akademie der Künste Berlin et le prix Edith- Russ-Haus pour les artistes émergents. Son dernier long métrage documentaire *Paysages résistants* a été présenté en première mondiale à la compétition Tigre du festival de Rotterdam 2021.

Ana Vujanović

Co-author

Ana Vujanović (Berlin / Belgrade) travaille dans les domaines des arts du spectacle et de la culture contemporains comme chercheuse, dramaturge, écrivaine, conférencière. Elle est titulaire d'un doctorat en sciences humaines (études théâtrales). Elle a été membre du collectif éditorial de TkH [Walking Theory], un collectif basé à Belgrade, et rédactrice en chef du TkH Journal for Performing Arts Theory, 2000-17. Pendant plusieurs années, elle s'est particulièrement attachée à renforcer les scènes indépendantes de Belgrade et de l'ex-Yougoslavie. Elle a donné des conférences dans diverses universités et programmes éducatifs à travers l'Europe. Depuis 2016, elle est membre de l'équipe et mentor des étudiants de quatrième année de la SNDO - School for New Dance Development à Amsterdam. Elle participe à des projets artistiques dans les domaines de la performance, du théâtre, de la danse et de la vidéo/du cinéma en tant que dramaturge. Elle a publié un certain nombre d'articles dans des revues et des collections et a écrit et édité plusieurs livres, dont le plus récent est *A Live Gathering : Performance and Politics in Contemporary Europe*, avec L. Piazza (Berlin : b_books, 2019). Elle a récemment terminé le film documentaire *Paysages résistants* avec Marta Popivoda, et travaille actuellement sur un projet de recherche intitulé *Toward a Transindividual Self*, avec B. Cvejić.

PRODUCTEURS

Bocalupo Films

France

Bocalupo Films est une société de production basée à Paris. Fondée en 2008 par les réalisateurs Armel Hostiou et Mauro Herce, ils ont été rejoints par la productrice Jasmina Sijerčić en 2016. Ils partagent une passion commune pour les films qui explorent des récits originaux et ils défendent une forte collaboration entre auteurs et producteurs. Depuis la création de la société, ils ont produit des titres tels que *Rives* d'Armel Hostiou (ACID Cannes 2012), *Une histoire américaine* d'Armel Hostiou (RDV with French Cinema Lincoln Center 2015), *Dead Slow Ahead* de Mauro Herce (Locarno IFF 2016 - Prix du jury Cineastes du présent), *Pyramide invisible* d'Armel Hostiou (Cinéma du Réel 2019), *Merry Christmas, Yiwu* de Mladen Kovacevic (IFFR 2020), *Le dernier bain* de Davide Bonneville (Tokyo IFF 2020) et *Paysages résistants* de Marta Popivoda (IFFR Tiger Competition 2021).

Theory at Work

Serbie / Allemagne

Theory at Work est une société de production de films et un collectif basé à Belgrade, en Serbie. Elle est fondée par la réalisatrice Marta Popivoda, la dramaturge Ana Vujanović et la productrice Dragana Jovović. Theory at Work s'intéresse aux pratiques contemporaines dans les domaines du film documentaire et expérimental et art vidéo. Leur idée est de créer une plateforme artistique pour la production d'expériences radicales au cinéma, en particulier portées par des auteurs féministes et de gauche. *Paysages résistants* (2021) est le premier long métrage documentaire de Theory at Work, dont l'équipe a déjà collaboré avec succès sur le film de Marta Popivoda *Yugoslavie, How Ideology Moved Our Collective Body*, qui a été présenté en première mondiale à la 63eme Berlinale.



Image de *Paysages Résistants*
Monument de Stjepan Filipović, Valjevo (SRB). Sculpteur : Vojin Bakić (1960)

CREDITS

Paysages Résistants (Landscapes of Resistance)

Serbie, France, Allemagne | 2021 | 95' | Documentaire

Titre original: Pejzaži otpora

Format: DCP

Langue: Serbo-Croate

Réalisation, écriture: Marta Popivoda

Écriture, dramaturgie: Ana Vujanović

Image: Ivan Marković

Montage: Jelena Maksimović

Sound design: Jakov Munižaba

Mixage: Simon Apostolou

Productrices: Jasmina Sijerčić pour Bocalupo Films

Dragana Jovović, Marta Popivoda pour Theory at Work

Productrice exécutive: Zsofi Lili Kovacs

Avec: Sofija Sonja Vujanović, Ivo Vujanović

CONTACTS

Press

Gloria Zerbinati

gloria.zerbinati@gmail.com

+33 (0)7 86 80 02 82

Production

Bocalupo Films / Jasmina Sijerčić

jasmina@bocalupofilms.com

+33 6 59 24 64 43



Image de *Paysages Résistants*